

stances du *Speech au Public* (1), à l'occasion de la réouverture annuelle du théâtre des Célestins, en septembre dernier, et celles : *A mes vieux Amis de la petite Bohême* (2), sont fort bien tournées. Mais ce que je préfère à tout, ce sont les chansons. Elles sont nombreuses, dans le recueil, et toutes bonnes. L'*Ode à la Chanson* (3) est elle-même une fort jolie chanson. *Les Lavandières* (4) m'ont charmé :

La gorge au vent et les bras nus,
Comme les antiques Vénus,
Elles font mousser avec rage
Le savon, sous leurs bruns mains ;
Et la brise porte aux chemins
Leur gai babil et leur tapage.
Flic ! flac !

M. Aimé Vingtrinier, bibliothécaire de la Ville de Lyon, s'est chargé d'écrire la « préface » des *Rimes printanières*. Il l'a fait avec l'esprit et la fine ironie qui lui sont habituels. M. Gabriel Monavon a envoyé une courte « lettre » et un « prélude » en magnifiques strophes d'une facture irréprochable. M. Camille Roy se conforme à l'ancien usage, en se faisant présenter au public par ses amis.

J'ai déjà dit que le volume sort de la maison Mougin-Rusand. Il est imprimé en caractères elzéviriens, sur un beau papier teinté. Les bandeaux, lettrines, fleurons et culs-de-lampe sont assortis aux caractères. Le titre est en deux couleurs. Il a été tiré deux cents exemplaires souscrits à l'avance. C'est un égal succès pour l'auteur et pour l'éditeur.

François COLLET.

(1) *Poèmes et Chansons*, p. 243.

(2) *Poèmes et Chansons*, p. 286.

(3) *Poèmes pour la Muse*, p. 88.

(4) *Les chants de l'Aube*, p. 30.